

Journal de l'Est

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX :
 ROUBAIX - 49-51, Grande-Rue. Tél. 271.21.
 TOURCOING - 24, rue Colbert. Tél. 67.
 LILLE - 11, rue Faidherbe. Tél. 238.11.
 PARIS - 20, boulevard Poissonnière. Tél. Provença. 77.54.
 MOUScron - 105, rue de la Station. Tél. 5.64.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Abonnement mensuel 10 francs
 Abonnement trimestriel 28 francs
 Abonnement annuel 100 francs
 Les annonces sont reçues au bureau de la presse, 10, rue de la Station, Lille.

Le commandement allemand a utilisé pour la première fois devant Sébastopol un nouveau canon de fort calibre capable d'éventrer les plus puissantes parois de béton

Les ouvrages de défense de la forteresse avaient été conçus d'après les données les plus modernes

LES EXPERTS MILITAIRES considèrent que le 1^{er} juillet constituera une des dates les plus mémorables de cette guerre

Berlin, 2 juillet. — La situation militaire est caractérisée par cinq facteurs qui, lorsqu'ils se considèrent froidement, font apparaître sous un jour sombre les perspectives des adversaires du pacte tripartite :

- 1^o L'avance en Afrique du Nord des troupes de l'Axe, qui se rapprochent d'Alexandrie, dernière grande base navale anglaise en Méditerranée orientale.
- 2^o La mise au point du dispositif d'attaque nippon le long de la frontière orientale de l'Inde et la suprématie navale japonaise dans l'océan Indien.
- 3^o La destruction, à fin juin, de plus de 10 000 tonnes de navires anglo-américains, par les seules armes allemandes.
- 4^o La chute de Sébastopol et, par conséquent, la disparition de toutes les situations ennemies quant à la recon-



Le général de cavalerie Lindemann, qui commande les volontaires européens sur le front de Volchov, au milieu de ses braves soldats.



M. Georges Dumoulin, qui vient d'être nommé inspecteur général de l'Office des comités sociaux.

Le maréchal va se rendre à Brive-la-Gaillarde

Vichy, 2 juillet. — Le maréchal Pétain se rendra la semaine prochaine dans la région de Brive-la-Gaillarde.

La chute de Sébastopol et l'opinion mondiale

Malgré qu'elle fut prévue depuis quelques jours, la chute de Sébastopol a produit dans le monde entier une sensation profonde. D'abord, les interrogés de la propagande alliée étaient tellement persuadés que la grande forteresse de la Crimée était imprenable et qu'elle serait « le tombeau des armées germano-roumaines », que la nouvelle les a littéralement étonnés. Quant à l'opinion rationnelle — c'est-à-dire celle qui raisonne — elle se rend compte de l'importance extraordinaire et de la portée de ce haut fait d'armes à l'est de l'Azov.

Cette grande victoire, qui coïncide avec l'avance foudroyante des armées allemandes et italiennes en Egypte, est considérée par la presse mondiale comme un coup étonnant porté à la coalition des gouvernements de Londres, Moscou et Washington. On fait remarquer à Berlin que l'ancienne place forte de la mer Noire avait été complètement modernisée et qu'en particulier les ouvrages et forts, formant la ligne de défense au nord, « dépassaient en puissance tout ce qu'on connaissait jusqu'à présent, même la ligne Maginot et la ligne Metzbas ».

L'enthousiasme est grand en Italie, où le « Corriere della Sera » constate, qu'« avec Sébastopol, est tombée non seulement la forteresse la plus puissante du secteur méditerranéen, mais que l'Axe est entré en possession d'une base d'opération de tout premier ordre qui domine la mer Noire et les accès du Caucase ».

A Vichy, on est persuadé dans les milieux politiques et militaires que la prise de Sébastopol aura une influence considérable sur les opérations futures. On y est d'avis que, venant au moment de l'assaut

Anniversaire... Il y a deux ans à Mers-el-Kébir la flotte anglaise coulait nos navires et assassinait nos marins

Paris, 3 juillet. — Il y a deux ans jour pour jour, le 3 juillet 1940, la flotte britannique attaqua l'établissement, dans la rade de Mers-el-Kébir, près d'Oran, des navires de guerre français en cours de désarmement, après un ultimatum leur enjoignant de se rendre ou de se saborder.

Trois cuirassés, de nombreux croiseurs, torpilleurs et porte-avions anglais firent brusquement feu de toutes leurs pièces sur les unités françaises qui n'avaient pas eu le temps matériel de faire face aux agresseurs.

Il leur aurait fallu pour cela remonter leurs pièces, remettre leurs chaudières en état de marche, se faire tirer de bord par un remorqueur, c'est-à-dire procéder, pour pouvoir seulement se défendre, à un ensemble d'opérations demandant du temps.

Et cependant, l'escadre anglaise en ordre de bataille, tirait toujours, tandis que des avions britanniques échalaient des mines magnétiques à l'entrée du port pour empêcher nos navires de prendre le large. Ce que le « Strasbourg » réussit quand même à faire.

Finalement, le cuirassé « Bretagne » fut coulé; notre beau vaisseau de ligne le « Dunkerque » fut endommagé, ainsi que le cuirassé « Provence », le contre-torpilleur « Mogador » et quelques autres unités. Le nombre des victimes fut très élevé: 1 200 tués et plusieurs centaines de blessés.

UN MOT DU MARÉCHAL

“ Nous sommes tous du même peuple ”

DIT LE CHEF DE L'ÉTAT au cours de son audience publique où on lui présentait des jeunes gens de familles ouvrières

Vichy, 2 juillet. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat, a tenu jeudi, dans le grand salon de l'hôtel du Parc, une audience publique. En outre de l'amiral Platon, secrétaire d'Etat auprès du chef du gouvernement, du général Campaix, chef de son cabinet militaire, et de ses collaborateurs civils, le Maréchal a reçu tout d'abord les vingt-sept délégués régionaux de la Famille qui lui ont été présentés par M. Renaudin, commissaire général. Il s'est entretenu familièrement avec chacun d'eux et leur a demandé avec une grande bienveillance de lui faire part de leurs observations sur le développement de la nation.

Il a été particulièrement intéressé par l'émotion du triste sort de l'enfance abandonnée.

Le général Campaix lui a présenté ensuite sept Français rapatriés d'Egypte, expulsés par les autorités anglo-gaillistes. Le Maréchal leur a posé de nombreuses questions et s'est vivement intéressé à leur récit. Puis il a salué deux sœurs des Filles de la Charité, particulièrement estimées pour leur grand dévouement, sœur Héloïse, de Metz, et sœur Couffin, de Strasbourg. Un évadé, un rapatrié et la femme d'un officier prisonnier des gaillistes en Afrique équatoriale lui ont fait le récit de leurs aventures. Avec un doux intérêt, le Maréchal a écouté leurs demandes; il lui ont dit la situation inhumaine faite au point de vue moral aux internés d'Afrique, qui ne jouissent d'aucun des reconforts : lettres, paquets, nouvelles, qui sont le soutien de tous les prisonniers de guerre.

La relève des prisonniers

Les ouvriers français, en se rendant en Allemagne, acquerront des titres à la reconnaissance de la nation

Vichy, 2 juillet. — De toutes les régions de France on signale la formation de trains destinés à emporter les ouvriers français qui s'engagent pour travailler en Allemagne.

Dans les bureaux de placement, en zone non occupée comme en zone occupée, le nombre des engagements va sans cesse croissant; le mouvement gagne en profondeur.

Malgré leur répugnance naturelle à s'expatrier, les ouvriers français accomplissent magnifiquement un geste de solidarité que l'on attendait d'eux. Les succès que remporte l'Axe, tant en Russie qu'en Egypte, prouvent qu'il est grand temps que la France collabore à l'Europe, si elle veut avoir la place à laquelle son passé lui donne droit.

C'est avec juste raison que l'on se réjouit de la hausse de la production française en se rendant en Allemagne, que les communistes apatrides s'ingénient à rajeunir. Fort heureusement, les ouvriers ne confondent pas l'amour de leur patrie avec la haine de celle des autres. Le pays leur assure gré d'avoir assuré la relève des prisonniers dans des conditions inconnues jusqu'à nos jours.

C'est avec juste raison que M. Gabriel Lafaye a pu dire se parlant au nom des syndicats :

« Nous sommes à une heure où l'émulation n'est plus permise, les ouvriers français en se rendant en Allemagne acquerront des titres à la reconnaissance de la nation. »

L'amiral Darlan a visité à Tarbes l'école de cavalerie de Saumur

Tarbes, 2 juillet. — L'amiral Darlan, commandant en chef des forces navales, a visité mercredi à Tarbes, en visite officielle.

Après avoir passé en revue la garnison, il a visité les nouvelles installations de l'école de cavalerie de Saumur.

Lors de son passage à Toulouse, l'amiral a assisté à une prise d'armes de régiments de la forteresse.

Le général italien CAVALLERO est promu maréchal

Rome, 2 juillet. — Le général Cavallero, chef de l'état-major italien, a été nommé maréchal par un décret, qui n'a pas encore été rendu public, mais ce qui l'est moins, c'est le fait suivant :

Avec ses trois millions, le P.C. achète et paie comptant un immeuble rue Lepelletier, qui, avec les modifications et aménagements appropriés, revient à plus de 12 millions. Fonds secrets ou roubles ?

Le bolchevisme qui avance, c'est la civilisation qui recule.

Un centre d'apprentissage pour les jeunes ouvriers français désireux de travailler en Allemagne vient d'être créé près de Paris.

Le stage prévu est de deux mois. Les élèves recevront pendant leur apprentissage une paie normale d'ouvrier.

LA DEROUTE DE LA 8^e ARMÉE

Les divisions germano-italiennes poursuivent les unités britanniques battues qui se retirent vers le delta du Nil

LE CAIRE EST DECLARE VILLE OUVERTE

Berlin, 3 juillet. — Au cours des combats en Egypte septentrionale, les formations britanniques ébranlées ont cessé d'opposer une dernière résistance dans les positions puissamment renforcées d'El-Alamein, au sud du golfe des Arabes. Elles ont mis en ligne des chars blindés en vue d'enrayer la poussée. Néanmoins, les tanks de l'Axe ont percé le 1^{er} juillet, vers midi, le front ennemi au sud-est d'El-Alamein, élargissant la trouée en direction du nord-est et du sud-est. Les positions ennemies ont été prises en direction du sud et du nord.

Soutenant les opérations des chars des avions de combat et des « Stukas » ont attaqué en vagues successives des forces motorisées ennemies. Des avions de combat ont continué la poursuite des Britanniques battus. Ils ne leur ont laissé aucun répit. Ils ont bombardé les fortifications de campagne et les troupes en marche avec un effet marqué. D'autres ont attaqué avec succès les installations portuaires d'Haifa (Palestine). Ils ont aussi lancé des tracts au-dessus de Damas (Syrie).

Le Caire du « Daily Mail » a essayé de joindre les troupes anglaises combattantes. Mais partout il a été arrêté par des groupes qui refusaient de détachement de réparation de tanks et des colonnes de véhicules. En outre, les mécaniciens étaient occupés le long de la route, à réparer en hâte des tanks endommagés.

En ce qui concerne les combats, les Anglais n'ont d'autre ressource que d'essayer d'arrêter les formations blindées de Rommel. Autrement, ils risquent de perdre le delta du Nil, mais les forces dont il dispose ont été tellement entamées qu'il est difficile de les maintenir.

(Lire la suite page 2.)

Vichy, 2 juillet. — On mande d'Ankara que les autorités militaires britanniques en Egypte ont déclaré le Caire ville ouverte.

Les mêmes autorités auraient fermé l'accès du port d'Alexandrie, interdit la circulation et miné toutes les installations du port, tous les dépôts de munitions et de marchandises.

LES ARMÉES ALLEMANDES ont perdu 337.342 hommes SUR LE FRONT DE L'EST

L'importance de ces sacrifices montre la grandeur du danger qui menaçait l'Europe

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 2 JUILLET. — Le communiqué du haut commandement des forces armées, après avoir reproduit le texte du communiqué spécial annonçant la prise de Sébastopol, poursuit en ces termes :

Au cours des combats pour la prise de Sébastopol, des forces navales légères marines allemandes et italiennes, en coopération avec la marine roumaine, ont empêché le ravitaillement ennemi, isolé le port et la forteresse par un blocus efficace, organisé le ravitaillement de nos troupes, et livré des combats fructueux à des forces navales ennemies bien supérieures en nombre.

À la pointe sud de la Crimée, dix petits navires qui tentaient de s'enfuir de Sébastopol et parmi lesquels se trouvaient deux navires vigies, ont été coulés ou endommagés au cours d'attaques aériennes.

Les opérations offensives dans le secteur méditerranéen et central de l'Est ont débuté par des résultats importants. De puissantes formations de l'aviation ont participé aux combats terrestres en vagues successives. Au cours d'attaques aériennes contre Voronech, plusieurs installations importantes au point de vue militaire ont été détruites, et des destructions lourdes ont été infligées à des usines d'armement.

Des chasseurs d'escorte ont abattu cinquante-deux avions ennemis dans des combats aériens.

L'artillerie la plus lourde a bombardé des installations militaires importantes à Leningrad et le trafic maritime dans la baie de Kronstadt. Des incendies ont été observés. La ligne de ravitaillement et d'approvisionnement de Rostov a été gravement endommagée en plusieurs endroits, entraînant des pertes de munitions et de matériel.

Dans l'océan Glacial Arctique, des avions de combat et des avions de ligne ont attaqué les installations ferroviaires et les quais de Mourmansk, au moyen de bombes de gros calibre.

En Egypte, les divisions allemandes et italiennes, soutenues par de puissantes formations d'aviation, ont percé les positions de l'aviation de l'El-Alamein, après des combats acharnés. Elles poursuivent les unités ennemies battues qui se retirent vers le delta du Nil.

Au large de Forth, un sous-marin allemand a coulé un cargo britannique transportant des munitions et jaugeant 1.500 tonnes.

Au-dessus de l'île de Malte, les attaques de l'aviation ont été continuées avec succès contre les aérodromes britanniques. Des corps directs de l'aviation ont attaqué au cours de la nuit de mercredi à jeudi, des installations militaires importantes des côtes du Sud et du Sud-Ouest de l'Angleterre.

Le haut commandement des forces armées allemandes communique qu'après un an de durs mais victorieux combats contre les Soviets, c'est-à-dire du 22 juin 1941 au 21 juin 1942, 271.012 officiers, sous-officiers et soldats des forces armées allemandes sont tombés héroïquement dans l'accomplissement de leur devoir sur le front de l'Est. Le nombre des disparus a atteint pendant la même période 65.730. Il faut se rappeler que, par suite des durs combats qui ont eu lieu pendant l'hiver 1941-42, 162.316 officiers, sous-officiers et soldats sont tombés tandis que 33.334 ont été signalés comme disparus.

Au cours des cinq mois de durs combats défensifs de l'hiver 1941-42, le nombre des tués s'est élevé à 28.977. Celui des disparus à 26.319.

Pendant les deux dernières années, des formations de l'aviation ont accompli des opérations offensives, 29.321 officiers, sous-officiers et soldats sont tombés et 6.071 ont été portés comme disparus.

Le chiffre élevé de sacrifices montre la grandeur du danger qui menaçait l'Europe.

Tous ceux qui sont tombés pour l'Allemagne sont les sûrs garants de notre victoire qui assurera l'avènement de l'Allemagne et, par cela même, la liberté de l'Europe.

Le général Auchinleck voudrait livrer une bataille rangée

Genève, 2 juillet. — M. Alexander Clifford, correspondant spécial au



M. Charles-Henri Boissard qui vient d'être chargé des fonctions de directeur du Crédit national.

Aux Communes, M. Churchill a joint ses lamentations à celles de l'opposition

Il a déclaré qu'au début de l'offensive germano-italienne en Cyrénaïque, les troupes britanniques détenaient la supériorité numérique en hommes et en matériel

M. Churchill, comme nous le faisons prévoir ces jours-ci, a obtenu sa majorité. Les Communes lui ont donné la permission de constituer sa politique de guerre. Les dirigeants de l'Axe ne seront pas les derniers à se réjouir de ce résultat. Car, en effet, aucun chef de gouvernement de la Grande-Bretagne ne peut mieux faire leur affaire que celui qui, depuis qu'il est au pouvoir, a conduit son pays de désastre en désastre. D'ailleurs, ces hommes de premier plan sont rares actuellement en Angleterre, qui a été le pays de

rendre compte que ce n'est pas ceux des victoires parlementaires seulement qu'on paie la guerre. Quand la situation devient critique pour les Alliés, il lui importe peu de savoir que Churchill reste, si l'empire croit.

(Lire la suite page 2.)

Une armée de Tehoung-King détruite dans le Kiang-Sou

Tokio, 2 juillet. — La 4^e armée communiste chinoise, nouvellement formée dans la province de Kiang-Sou, a été détruite par une armée du gouvernement nationaliste chinois de Hankin.



Un chapeau de ruban vu à Longchamp